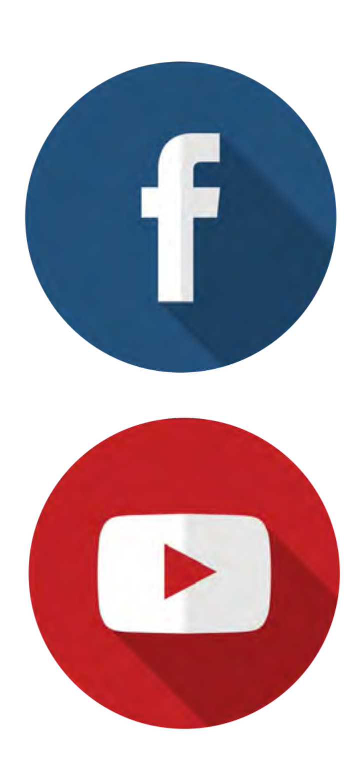
In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful







LES CANDIDOSES

Généralités :

Les mycoses sont dûes à des champignons qui sont des organismes nucléés de type Eucaryote (noyau vrai), dépourvus de pigments assimilateurs (chlorophylle) et sont incapables de photosynthèse.

Ils ne peuvent composer leurs propres constituants qu'à partir de substances organiques : ils sont donc hétérotrophes.

De ce fait ils sont condamnés à mener une vie saprophytique ou parasitaire.

Ces mycètes se développent par un système de filaments ou hyphes, plus ou moins ramifiés. L'ensemble de ces hyphes constitue le thalle ou mycélium.

Les champignons sont donc des thallophytes. Parfois ce thalle est réduit à l'état unicellulaire.

La paroi cellulaire est constituée de chitine ou de cellulose. De ce fait les champignons constituent un règne particulier qui est celui de « regnum fungorum ».

Morphologie :

L'élément de base de l'appareil végétatif est le thalle ou mycélium, constitué par des filaments mycéliens ou hyphes, qui sont septés, cloisonnés ou siphonnés.

Parfois, le thalle est réduit à l'état unicellulaire : levure.

Quelques champignons ont une morphologie différente à l'état parasitaire (levure) et à l'état saprophytique (filaments). Ils sont dits champignons « dimorphiques » .

LES CANDIDA

Définition :

Les candidas sont des champignons qui sont des levures anascosporées produisant un pseudo ou vrai mycélium, dont la reproduction se fait par bourgeonnement, le thalle est réduit à l'état unicellulaire.

Ils se présentent soit sous forme de petites cellules ovales de 2 à 4 µ soit sous l'aspect de filaments constitués d'éléments plus ou moins allongés de 3 à 5 µ de large.

L'une ou l'autre de ces formes de candida présentent des bourgeons caractéristiques ou blastospores. A l'extrémité des filaments mycéliens peuvent se constituer des cellules arrondies à paroi épaisse de 7 à 15 µ les chlamydospores.

Classification : des espèces candida.

Plusieurs espèces de candida existent dans la nature. 21 espèces sont reconnues (80) actuellement pathogènes (Ladder 1971), une dizaine sont saprophytes au niveau de la peau et des muqueuses. Candida albicans est l'espèce la plus fréquemment retrouvée.

Elles se différencient par leur aspect :

- morphologique
- leurs propriétés biochimiques
- leurs besoins nutritifs en sucres ou en substances azotées ou en vitamines.
- Leurs propriétés fermentaires
- Le pouvoir pathogène pour le lapin

Classe des Deuteromycetes / Blastomycetes -

Epidemiologie :

I) Facteurs favorisant

1) Facteurs locaux :

a) L'humidité et la macération :

- Nourrisson → couches imperméables
- Port des sous vêtements et des chaussettes en matière synthétique-
- Obéses
- Hyperhydrose : production excessive de sueurs.

b) l'irritation chronique

- Port de vêtements trop serrés, par exemple peut entraîner, sur la peau ou les muqueuses, des micro-brêches qui permettent à un champignon de se développer
- catheter.

c) Modifications de pH cutané

- Manque d'hygiène
- Excès de savons agressifs
- ph acide.

2) Facteurs généraux :

a) Facteurs iatrogènes : on appelle iatrogène un effet indésirable par un acte médical diagnostique ou thérapeutique (médicaments, examens complémentaires)

- Oestroprogestatifs → déséquilibres hormonaux
- antibiotiques : muguet, vulvo-vaginites
- Psychotropes → diminution du ph buccal → muguet, langue noire, glossite
- Les corticoides → abaissent les défenses immunitaires de l'organisme
- La chimiothérapie et la radiothérapie : des cancers.

b) l'immunodepression :

- Déficit immunitaire important : leucémies, SIDA → localisation digestive, pulmonaire, cérébrale, cutanée
- Déficit immunitaire moins important nourrisson → système immunitaire moins développé
- Vieillard en raison de l'affaiblissement du système immunitaire
- Nouveau né prématuré.

c) les déséquilibres hormonaux :

- diabète
- grossesse
- contraceptifs oraux → candidoses vaginales

II) Sources de contamination :

- vivent à l'état saprophyte chez l'homme ou l'animal
- cavité buccale est le gîte habituel du champignon, elle arrive en 2ème position le tube digestif comme réservoir des candidas.
- Le candida se retrouve également au niveau du vagin et des urines.

Mode de contamination :

- D'homme à homme
- L'air, matériel médical souillé (pas de catheter)
- Nouveau né et le nourrisson se contaminent par le contact avec la mère.
- L'infection à candida chez l'homme est une infection transmise d'une manière endogène à partir de la flore intestinale.
- Le candida peut se transmettre par voie sexuelle.

Clinique :

Les candidas atteignent surtout le revêtement cutanéo-muqueux et le tube digestif. Elles constituent des localisations primitives porte d'entrée éventuelle de septicémies.

Candidoses cutanées

Elles réalisent les intertrigos dermo-épidermiques des plis, on distingue 2 types :

- Intertrigo des grands plis : inguinaux, axillaires, sous mammaires, inter fessier, particulièrement fréquent chez les obèses, les diabétiques et les sujets ayant une sudation exagérée.
- La lésion débute au fond d'un pli cutané et s'étend symétriquement. Elle est luisante et prurigineuse, sa surface d'un rouge vif, est suintante et ses contours sont dentelés.
- Intertrigo des petits plis : inter orteil, interdigital, rétro-auriculaire favorisés par des facteurs vestimentaires (bottes en caoutchouc, chaussures imperméables, chaussettes synthétiques) ou professionnels (ménagères, plongeurs, pâtissiers).
- Les lésions unguéales : onyxis et perionyxis :

Ils sont fréquents. L'affection débute par inflammation péri-unguéale, l'ongle n'est atteint que secondairement. L'ongle devient rugueux, strié et de couleur brunâtre.

Candidoses des muqueuses :

Le muguet : il s'observe sous forme de semi de taches blanchâtres au niveau de la langue, qui peuvent s'étendre à la face interne des joues, aux gencives, au voile du palais. Dans certains cas, elles atteignent le pharynx.

- Les stomatites et glossites : l'enduit blanchâtre, classique est remplacé par un dépôt brun, parfois noir, analogue à ce que l'on peut observer après prise de charbon, avec altération du goût et d'une sensation de sécheresse de la bouche.
- La perlèche : elle se rencontre chez les enfants, les édentés et les porteurs de dentiers. La lésion typique à la forme d'un triangle dont la pointe est commissurale, aspect épaissi et macéré des couches cornées, blanchâtres et boursouflées avec les fissures en rhagades à fond rouge sombre.
- Candidoses génitales : une vulvo-vaginite chez la femme, qui se manifeste par un prurit vulvaire intense, des brûlures et une dyspareunie accompagnée de leucorrhées abondantes blanchâtres. L'examen clinique révèle une muqueuse érythémateuse avec des dépôts granuleux blanchâtres. Affection favorisée par le diabète, la grossesse, la prise de médicaments. La contagiosité vis-à-vis du partenaire est grande et bien souvent à l'origine de la moniliase génitale masculine.
- Balanite : le gland est rouge, luisant, vernissé dans certains cas. On y retrouve un dépôt crémeux blanchâtre.
- L'anite à candida albicans : se traduit par un prurit d'intensité variable parfois intolérable.

Manifestations digestives :

- Candidoses oesophagiennes : constituent une complication de l'atteinte buccale, avec dysphagie et une sensation de brûlures retro-sternales, un pyrosis.

  Fréquente chez le SIDEEN.
- Candidoses gastriques : brûlures gastriques et vomissement douloureux.

- Candidoses intestinales : gastro-entérite aigue, atteinte colique : douleurs abdominales diffuses, spontanées.

Autres localisation :

- laryngite
- bronchite
- oculaire
- auriculaire
- septicemies : endocardite
- méningite
- rénale
- manifestations allergiques : eczéma, urticaire, allergie respiratoire.

Diagnostic de laboratoire :

- Mise en évidence des levures à l'examen direct et par la culture avec identification de l'espèce.
- Prélèvement :
- squames, ongle, pus,
- Ecouvillonnage buccal ou génital.
- Des selles
- Des urines. Sang.
- L C R.
- L B A
- Fragments biopsiques

- Examen direct

Culture

- Milieux d'isolement :
  - Sabounaud
  - S + Actidione
  - S + A + chloramphenicol

- Milieux d'identifications :
  - P-C-B
  - Rice cream
  - Auxanogramme
  - zymogramme
  - Test de blastese
  - Pouvoir pathogène : Lapin
- Examen indirect : Recherche Ac, Ag
  - Agglutination
  - I.F.I
  - E.L.I.S.A
  - I.E.P
- Tests cutanés d'allergie :

Traitement :

- candidose bucco-digestive : Nystatine-Mycostatine : comprimé, solution + bains de bouche bicarbonatés Amphatericine B. Fungizone
- Candidose génitale :
  - Nystatine en traitement local (ovules, pomade)
  - Amphotericine B
  - Alcanisation du pH vaginal
  - Traiter le ou les partenaires

- Candidose cutanée : Dérivés imidazoles
    - Clotrimatozole – Fazol
    - Miconazole - Daktarin
    - Econazol – Pevaryl
- Candidose unguéale : même chose + crème + pomade
  Diflucan – Fluconazol – Ketoderm – Ketoconazole – Lamisil
- Candidose profonde : - Amphotericine B
  5 fluorocytosine

Prévention :

- Immunothérapie
- Antibiotiques
- Tenir compte des facteurs favorisants

DIFFERENTES ESPECES DE CANDIDA

- Candida *albicans*
- C. *tropicalis*
- C. *parapsilosis*
- C. *guillermondi*
- C. *stellatoidae*
- C. *pseudotropicalis*
- C. *krusei*
- C. *zelanoïdes*
- C. *dublensis*
- C. *glabrata*
- C. *lusitaniae*